

Toutes les images de ce diaporama proviennent du même site remarquable: <http://www.wga.hu/index.html> . Les textes sont une adaptation proche du texte anglais original des commentaires figurant sur ce même site, mais certainement pas une traduction fidèle.

Réalisation: Paul-Henri Clavier

**L'AMOUR ET LA GUERRE EN PEINTURE, DANS  
UNE MISE EN PERSPECTIVE AVEC LE ROMAN  
DE CHODERLOS DE LACLOS, *LES LIAISONS  
DANGEREUSES*, DANS LEQUEL LES  
MÉTAPHORES GUERRIÈRES ET CYNÉGÉTIQUES  
ABONDENT COMME REPRÉSENTATION DE LA  
CONQUÊTE AMOUREUSE**

RUBENS, Pieter Pauwel

Peintre flamand (1577 – 1640)

Rubens peint *Les conséquences de la guerre (ou horreurs de la guerre)* pour Ferdinand de Médicis, grand duc de Toscane. Ce tableau est en quelque sorte la contrepartie négative de l'allégorie de la paix tableau peint pour Charles Ier, roi d'Angleterre. Le message de l'œuvre est exceptionnellement pessimiste: même l'amour ne peut prévenir la brutalité aveugle de la guerre de trente ans, et retenir l'Europe de plonger dans le deuil et détruire sa prospérité. Cela n'a pas empêché Rubens de peindre ce sujet tragique avec un esprit des plus titanesques comme l'atteste la parfaite harmonie chromatique du tableau.



**L'AMOUR ET LA GUERRE**

Le sujet du tableau est la victoire de l'amour. Un bosquet de Myrte, l'arbre de Vénus, constitue un arrière plan au deux divinités qui reposent l'une en face de l'autre sur une prairie. Vénus est vêtue et contemple Mars dans son sommeil. Le dieu de la guerre a délaissé son armure et repose nu sur sa cape rouge, seul un tissu blanc recouvre son intimité.

Pendant que Vénus dans sa riche robe blanche observe Mars, de petits faunes jouent malicieusement avec les armes et l'armure du dieu de la guerre. La thèse de Botticelli est que le pouvoir de l'amour peut vaincre la force du guerrier.

Les turbulents petits faunes qui forment une partie du cortège de Bacchus, le dieu du vin et des plaisirs de l'amour, sont peints par Botticelli, suivant une antique tradition, avec des petites jambes de chèvres, des cornes et une queue. Le coquillage de Triton avec lequel un des faunes souffle dans l'oreille de Mars était utilisé dans l'antiquité comme corne de chasse.

Le faune qui souffle de la corne marine dans l'oreille de Mars a aussi peu de chance de le réveiller que les guêpes qui volent à la droite de la tête du dieu endormi. Les guêpes sont peut-être une référence aux commanditaires du tableau. Elles sont une partie des armes de la famille Vespucci, dont le nom vient de l'italien « vespa » : guêpe.



## VÉNUS ET MARS DU PEINTRE RENAISSANT BOTTICELLI (1483)

Malgré des datations différentes données aux deux panneaux du diptyque: *la mort de Procris* et *Vénus et Mars*, ils ont peut-être constitué une partie d'un cycle illustrant des thèmes de la mythologie. La forme allongée des panneaux suggère qu'ils ont pu décorer un fronton en caisson.

Un autre aspect de la personnalité artistique de Piero di Cosimo est sa capacité d'infuser son sujet avec de la fantaisie et de l'humour. La matière du tableau est sensuelle par nature, avec Cupidon blotti contre la poitrine de Vénus près d'un lièvre aux longues oreilles, un symbole de sexualité exubérante.

Les oiseaux noirs et blancs en bas du tableau paraissent symboliser les amants: Vénus et un Mars épuisé endormi à même le sol.

Ce panneau a peut-être été peint comme partie d'une suite de meubles matrimoniaux, bois de lit, commode, frise.



## VÉNUS, MARS ET CUPIDON, PIERO DI COSIMO (1490)

Imitant différents exemples de fresques peintes et de gravures, Tintoret présente un sujet tiré de la mythologie risquant le burlesque et le scabreux de la farce, une histoire qui laisse une impression de mauvais goût. Informé de la liaison entre sa femme Vénus et Mars, le dieu de la guerre, Vulcain, le forgeron des dieux, quitte en boitant sa forge, examine de façon grossière et insultante Vénus pour voir si, comme il le redoute, l'adultère a été commis.

Mars se cache sous une table. C'est en vain que son petit chien veut le trahir en aboyant. Pendant ce temps le dieu de l'amour, Cupidon, qui n'est sans doute pas étranger à l'histoire, fait semblant d'être endormi.



**VÉNUS, MARS ET VULCAIN, TINTORET (1551)**

Le tableau est signé en bas à gauche sur le tronc de l'arbre: O. PARIDIS. / bordonno

La belle courtisane, avec un large habit écarlate qui tombe en cascades, apparaît de deux manières. La première est Vénus, avec une pomme (ou une orange, que l'enfant Jésus tient également parfois à la place d'une pomme, et qui représentent le désir, de sorte que les deux fruits, donnés par Bacchus, ont la même valeur symbolique: l'amour et la beauté. Le fruit évoque une multitude d'associations érotiques et fait allusion au prénom de l'artiste : Paris (Paris Bordone). Mais la pomme prend aussi le sens de l'allégorie de la victoire qui porte généralement une pomme grenat dans sa main droite et un casque dans la gauche. C'est une allusion à Mars désarmé par Cupidon, l'angelot ailé fils de Vénus, assis sur l'armure. Mars, selon Aristote, est directement lié à Vénus, car les guerriers sont fortement inclinés au plaisir. La victorieuse Vénus s'appuie sur la souche de l'arbre. Derrière on devine un cerf, symbole de noblesse et de courtoisie et emblème de la maison royale de France. C'est une façon de suggérer le commanditaire de l'œuvre mais c'est aussi une manière d'allusion à un autre lien: Mars devient Actéon dont l'image est le cerf. Ses bois, ressemblant à des branches d'arbre, repoussent périodiquement, symbolisant l'éternelle renaissance de la vie. Munis de cette clef, nous pouvons tenter une interprétation plus précise du sujet, suivant laquelle derrière le thème rebattu de Mars, Vénus et Cupidon, est cachée une allégorie de la victoire de l'amour et de la beauté qui dominent toujours la vigueur martiale, un sujet qui peut avoir été dédié à deux personnes amoureuses, ou, au contraire, le sujet renverrait au monde de la courtoisie, ce que fait davantage ressortir la poitrine nue, la couleur rouge du vêtement, et les tresses blondes de la femme.

Il n'est pas surprenant qu'entre 1649 et 1652, quand la peinture fut mentionnée pour la première fois, son sujet restait une énigme et n'était pas établi. Il est clair que cette fable mythologique sensuelle d'une extraordinaire richesse chromatique, pleine de préciosité de style comme de qualités décoratives dans la somptuosité et la beauté de la facture, a un rapport avec le monde de la chevalerie, le raffinement de la courtoisie aristocratique, les façons de l'art d'amour, et le style exquis et élégant des maniéristes, qui est typique des œuvres de Fontainebleau. Nous savons que le peintre fut reçu à la cour de France, peut-être entre 1538 – 1539 pendant la fin du règne de François Ier, et en 1559 – 1560, au temps de François II. Des critiques récents datent l'œuvre soit de l'une ou l'autre des visites à la cour de France. La seconde datation étant plus probable, en témoigne la facture très aboutie et évoluée du tableau.



## VÉNUS ET MARS AVEC CUPIDON, BORDONE (1559 – 1560)

C'est une des plus grandes œuvres de Véronèse dont la brillante palette de couleurs et les sensuelles figures féminines influencèrent les artistes européens du temps de Rubens jusqu'à celui de Delacroix.

Avec quatre autres tableaux allégoriques de Véronèse, ce tableau a été acquis par l'empereur Rodolphe II à Prague. Quoique l'on considère généralement qu'il représente la déesse de l'amour unie par Cupidon au dieu de la guerre, la peinture a également été interprétée comme montrant la chasteté transformée par l'amour en charité, le cheval retenu par un amour armé d'une épée pourrait symboliser la passion refreinée.



**MARS ET VÉNUS UNIS PAR L'AMOUR, VÉRONÈSE (1570)**

Le sujet de ce tableau provient d'un épisode de la mythologie: les amours des dieux. Mars, le dieu de la guerre, tombe amoureux de Vénus et parvient à la rencontrer dans le palais de son époux, Vulcain. Saraceni utilisa ce thème des amours de Vénus et Mars pour deux autres peintures.



**VÉNUS ET MARS, CARLO SARACENI (1560)**



Fragonard commença de produire des œuvres érotiques après son premier séjour en Italie. Son dessin léger et désinvolte se remarque dans des œuvres telles que *Le feu aux poudres*. Elles célèbrent le plaisir adolescent, un ensemble rare dans lequel le frisson du désir est exalté sans la moindre trace de vulgarité.



**LE FEU AUX POUDRES, JEAN-HONORÉ FRAGONARD (1763 – 64)**

**Combat de Mars et Minerve :  
Jacques Louis David 1771**

Les œuvres du jeune David produites pour le Prix de Rome étaient dans le style décoratif et plutôt enjoué de l'époque, et donnaient une idée de la direction que prendrait l'art du peintre. En 1770 il fut éliminé lors des épreuves préliminaires, et en 1771 il fut second avec *le Combat de Mars et Minerve*, un sujet tiré de *l'Illiade* d'Homère. Du temps de la guerre de Troie, Minerve déesse de la raison et alliée des Grecs, battit Mars, dieu de la guerre et allié des Troyens, dans un combat. Après la défaite de Mars, son amante, Vénus, vint le secourir.



**SEULE LA RAISON DOMINERAIT LA PASSION GUERRIÈRE**